

« Baraques à la foire » de Victor Hugo

A la lecture du poème de Victor Hugo, ce qui frappe tout d'abord le lecteur, c'est la comparaison incessante entre le lion, et l'homme.

Dans un premier temps, nous pouvons noter dans le poème une progression. Cela se voit notamment à travers les pronoms, déterminants employés. On peut voir que le poème peut être divisé en deux parties. La première partie irait du vers 1 au vers 13, et du vers 14 jusqu'à la fin du poème. La jonction entre les deux parties est mise en avant grâce à

Ce document semble correspondre à vos besoins ?

Consulter la totalité du document



Télécharger

De plus, le vocabulaire employé tend aussi à mettre en comparaison l'homme et le lion. Tout au long du poème, nous pouvons observer que Victor Hugo a soigneusement choisi le vocabulaire destiné à parler des hommes, et celui réservé au lion. En effet, et de façon générale, le vocabulaire employé pour les humains est peu flatteur, parfois péjoratif ou pessimiste. Au contraire, celui choisi pour le lion est mélioratif et à connotation positive. D'une part, nous pouvons prendre comme exemple le vers 6 : "le peu que nous faisons et le rien que nous sommes". Ce vers emploie deux termes assez faibles "le peu" et le "rien". Nous avons l'impression que l'homme est peu de choses face au monde, et au roi des animaux.

Cette idée persiste tout au long du poème, car nous pouvons relever “nos plans chétifs” au vers 8, “notre petitesse” au vers 10, l’exclamation au vers 12 “je suis ce nain!”, ou encore “notre moi misérable” au vers 13. Tout est fait pour pouvoir abaisser l’homme grâce aux termes employés, et ce sentiment est renforcé par une gradation des termes. En effet, on passe de “chétifs”, à “nain” et “ misérable”. Cet effet de style a pour but de créer un crescendo jusqu’au vers 13, avant de basculer dans le deuxième mouvement à partir du vers 14, laissant place au lion.

D’autre part, il est assez facile de trouver des termes mélioratifs concernant le lion, et ce, dès

Ce document semble correspondre à vos besoins ?

Consulter la totalité du document



Télécharger

La lecture continue avec le vers 17 et le premier mot de la ligne est “respire”. Il est clairement en contradiction avec le verbe “étouffons” du vers précédent. Les hommes souffrent dans ce monde, alors que le lion est parfaitement adapté dans cet univers bucolique.